

SYNCHRONISATION

«Man spricht Deutsch» - Kino nur noch für Analphabeten?
«On parle que français» - Cinéma pour les analphabètes?



Am Filmfestival Locarno, da wo Filme noch immer im Original mit Untertiteln gezeigt werden.
Au Festival de Locarno, où on peut voir les films dans leurs langues originaux et avec des sous-titres.

SVFJ - ASJC - ASGC PANEL

Montag - Lundi | 6. August - Août 2012 | 14h30 | RSI/Magnolia | kostenloser Eintritt - entrée libre

Der SVFJ www.filmjournalist.ch lädt Sie ein zur hitzigen Diskussion über ein brennendes Thema. | Mit:
L'ASJC www.filmjournalist.ch vous invite à une discussion animée sur des questions brûlantes. | Avec:

Leo Baumgartner | Managing Director Warner Bros. Switzerland | Managing Director Warner Bros. Suisse

Edna Epelbaum | Geschäftsführerin der Kinogruppe Cinevital | Directrice du groupe Cinevital

Seraina Rohrer | Direktorin der Solothurner Filmtage | Directrice des Journées de Soleure

Benjamin Bögli | Journalist und Konvertit – er hat lieber Synchronfassungen | Journaliste et converti – il préfère les versions doublées

Moderation: **Monika Schärer** | Schweizer Fernsehen | télévision suisse

Dans de nombreuses salles de cinéma suisses, les versions doublées ont maintenant remplacé les versions originales. Plus inquiétant encore, les productions américaines ne sont désormais disponibles que dans des versions déjà doublées. Le cas cinéphile particulier de la Suisse - où il était commun de pouvoir profiter de chaque film dans sa langue originale - c'est donc de l'histoire ancienne. Comment cela est-il arrivé? Est-ce la jeunesse - qui n'aimerait plus lire - qu'il faut blâmer? Manquons-nous de culture ou de soutien à l'industrie du cinéma? Qui profite de cette situation? Et quelles seraient les alternatives pour maintenir des versions originales pour les cinéphiles?

In den Schweizer Kinos haben synchronisierte Filme vielerorts die Originalversionen verdrängt. Vor allem amerikanische Produktionen kommen oft nur noch synchronisiert ins Kino, der cinéphile Sonderfall Schweiz, wo man jeden Film in Originalsprache geniessen konnte, ist Geschichte. Wie konnte es dazu kommen – ist die lesefaule Jugend schuld? Ist das ein Kulturverlust oder Rettung der Kinobranche? Wer profitiert? Welche Alternativen zum Kino bleiben den Liebhabern von Originalfassungen?

Discussion en allemand, traduction en français | Audio-stream/archiv: www.art-tv.ch/synchronisation

Haben Sie die Veranstaltung verpasst? Nachhören auf: www.art-tv.ch/synchronisation

Partner | partenaire:

